L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 13 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 2 AVRIL.

FEUILLETON.

A QUOI TIENT UNE PASSION.

PAR CLÉMENCE DE SERGY.

VI.

L'Anais charmait et vint à parler; elle ne pouvait regarder le docteur sans se rembrunir à vue plus forte; son mari crut un instant qu'elle devenait folle.

—Et autre moyen, demanda-t-elle enfin, Pierre tâtonnant à guérir? Vous ne l'avez fait connaître qu'un seul.

—Ce n'est pas la pétoire, vraiment, s'il doit être accueilli comme le premier.

—Ah! c'est que celui-ci ne donne une preuve incroyable de connaître l'autre. Ne l'avez-vous pas laissé le choix?

—A demain, dit le docteur, qui voulait éviter Anais sous cette impression de gaieté, en tête-à-tête avec son mari.

Et il sortit plus satisfait de lui-même que l'amant qui vient de recevoir un aveu bénéfique.

Ce jour-là Hippolyte Lefèvre, heureux de retrouver sa femme naturelle, la quitta à peine et fit plusieurs pas seul; le petit mari qui marchait sur les talons de la promenade, parce qu'il vit sourire sa mère; depuis si longtemps il ne connaissait que les larmes. Anais étonna de se sentir si calme entre son mari qui la faisait trembler la veille et son enfant qui la faisait rougir.

La passion dont elle avait fait d'abord la joie, ensuite le désespoir et le remords de sa vie s'était donc envolée dans un éclat de rire.

Elle fut tentée de croire aux miracles, et se demanda si le docteur devait être proclamé saint ou sorcier. C'est que la figure comique de celui-ci était désormais inséparable de celle de Maxime dans son souvenir.

—Eh bien! demanda-t-il en entrant le lendemain.

—Eh bien! j'attends votre deuxième et infaillible remède, répondit la convalescente, entraînée de nouveau par la douce gaieté du docteur. Quant au premier, j'y renonce.

—Peut-être avez-vous raison; je ne voudrais pourtant pas l'affirmer car, permettez-moi de vous parler de vos petits défauts, vous avez un cœur et une imagination qui ne peuvent rester au repos sans dangers. Et vous n'aimez pas, comme je vous le disais hier, en quelque sorte par calcul, avec la volonté d'aimer, soit par vengeance, soit pour chercher une distraction à une jeunesse importune, une consolation à une douleur, un remède à une blessure de l'âme, vous aimerez malgré vous, vous lutterez, vous succomberez encore, et vous serez de nouveau malheureuse.

—Mais c'est effrayant, ce que vous me dites là, docteur! Avez-vous donc si mauvaise opinion de moi?

—Mauvaise opinion de vous, enfant, parce que je vous connnais une tête et un cœur! Je n'ai mauvaise opinion que des femmes qui manquent de l'une et de l'autre. Ah! si vous aviez combiné parmi celles qui d'ont jamais failli il en est qui ne méritent pas l'estime, qui ne peuvent inspirer l'affection! Comédiennes d'âmes froides, de cœurs secs, d'orgueils stériles, cachent cet anti-dicaut vertus qui n'ont jamais chancelé parce qu'elles n'ont aimé aimé? Coquettes d'autres, au contraire, qui expié quelques joies, toujours passagères, hélas! par des larmes secrètes et des remords souvent exagérés! Combien ont souffert et sont dignes, ainsi que Madeleine, non seulement de la compassion, mais de la sympathie et de l'amour du martyr chrétien!

—Mais, d'après votre raisonnement, docteur, il n'y aurait plus que des femmes sans cœur ou des adultères, des coquettes ou des femmes coupables!

—Détrompez-vous. Il y a des femmes vertueuses, il y en a beaucoup; mais je ne veux pas les confondre avec les femmes qui ne sentent point; la vertu qui n'a pas à combattre ne peut être de la vertu. Que fallait-il pour que vous ne succombiez point à un entraînement fatal? Un peu d'affection à votre cœur trop aimant et trop sensible; un peu d'illusion à votre esprit trop idéal pour se contenter de la matière qui nous entoure en ce monde de toutes parts quand on ne sort pas après à dénoiler ce qu'elle renferme parfois de solide et de bon. La femme qui rencontre dans le mariage des émotions de bonheur et se sent pas s'en contenter est coupable; elle mérite quelquefois le mépris; souvent la pitié. Mais celle qui lutte, qui souffre, qui succombe à bout de force, et expie dans la douleur une faute souvent involontaire; celle-là, on ne peut que la plaindre et l'aimer. Si elle se relève, courageuse et réguée, malgré les blessures qui ont déchiré son cœur, on l'aime encore, mais l'on doit aussi l'admirer.

—Ah! docteur, vous êtes généreux. Vous voulez me rendre l'estime de moi-même.

—Eh! non, dit le médecin en reprenant son accent de gaieté; je veux seulement que vous aimiez assez pour ne pas désirer autre chose que l'amour. C'est là un besoin de votre nature qu'il faut satisfaire avant tout; en fuyant l'amour, vous retourbez tôt ou tard dans ses pièges. Aimez donc, mon enfant, aimez sans arrière-pensée, sans crainte, sans scrupule; aimez de toute la force de votre âme, de toutes vos facultés; ne cesse esprit; aimez avec énergie, avec passion, avec délire.

Le docteur s'exaltait; Anais l'interrompit.

—Mais c'est toujours le remède d'hier, cela, dit-elle.

—Non, car hier je vous proposais d'aimer un homme, d'aimer même plusieurs hommes selon votre instinct, votre sort, votre caprice; c'est un moyen d'assoupir la passion, d'endormir le remords, d'éteindre le regret. Vous avez refusé, et vous avez bien fait; j'attendais ce refus. Aujourd'hui, mon enfant, je vous propose un autre remède, le seul, le vrai, le seul efficace, le seul qui vous guérisse, vous ramène à la vie, vous rende la santé, la force, la gaieté, le bonheur, vous ramène à votre mari, vous ramène à votre enfant, vous ramène à votre cœur.

—Et quel est ce remède? demanda une femme.

—Une réponse! fit la jeune femme étonnée. Pardon, c'est que.... je suis un peu curieuse.

—Distraite, quand je vous parle de mon remède et du bonheur que je vous dois vous faire.

—Mais je suis assez heureuse, monsieur, pour que rien n'ajoute à mon bonheur.

—Et moi je souffre! répondit le fat d'un ton lamentable.

—Vous vous en moquez, de guérison?

—Pourquoi? vous, si bon docteur.

—Eh bien! écoutez: le vent siffle, la neige tombe, le givre frappe les vitres en grésillant; nous sommes heureux, nous rions, nous dansons, nous sautillons tout dans la plaisir. Mais au delà de ces murs il est des malheureux qui grelottent, qui pleurent, qui meurent de froid, qui se meurent de faiblesse et de besoin.

—Quel rapport?.... voulut interrompre le danger empressé.

—Demain, répondit en souriant Mme Lefèvre, allez auprès de ceux-là, consolez, encouragez, habillez ceux que vous trouverez dans le dénuement, donnez du pain à ceux qui en faim, du bois à ceux qui ont froid; vous serez si heureux qu'aucun bonheur, pas même mon bonheur, ne vous paraîtra digne de vôtre, ajouta la jeune femme en raillant doucement.

Cette réponse inattendue stupéfia l'homme du monde. Le quadrille finissait, il reconduisit Anais à sa place. Puis, s'approchant d'un air soucieux:

—Est-ce que mes lorgnettes sont sujette aux toquades? demanda-t-il.

—Qu'entendez-vous par toquades?

—Mais de légers dérangements du cerveau.

Anais apprit cela plus tard, et en rit beaucoup.

—Savez-vous, lui dit un jour son mari, que votre maladie a été presque un bienfait? Vous allez bien mieux depuis ce temps.

—Grâce au docteur, qui m'a sauvée, répondit-elle.

—Qui sait? Eh! mon Dieu, qui sait!.... répondit M. Lefèvre.

Il ne savait guère, lui.

Quel effet produisit l'anecdote du docteur X.... sur mon auditoire des deux sexes? Je jetai un coup d'œil autour de moi, et voilà ce que je vis:

Une femme de quarante ans avait aux lèvres un dédaigneux sourire.

Une nouvelle mariée jetait à son époux de la veille un regard de lune de miel qui semblait dire: Ce remède-là ne me sera jamais nécessaire.

Une autre femme non moins jeune, et non plus vieille mariée, retenait une envie de rire; sa mine espiègle semblait défier les passions; elle était trop coquette pour ajouter foi à ces contes du cœur.

Une vieille femme, mais une vraie vieille femme au bonnet à rubans oranges, aux robes tout combinées par la poudre, au nez crochu comme le menton, lança au docteur un sourire sceptique, qui, sans l'absence complète des dents, l'eût certainement mordu. Celle-ci ne croyait pas au bonheur possible dans la vertu, s'étant vaillamment fatiguée à le chercher ailleurs.

Une charmante femme de vingt-cinq ans restait rêveuse: je aviais un pensée dans la mobilité de son visage triste, que je n'ai pas l'esprit de deviner. Avant de sortir elle prit la main du docteur:

—Racontez souvent des histoires comme celle-là, lui dit-elle, elles font du bien.

—A celles qui sont capables de les comprendre, répondit à demi-voix mon ami en lui pressant la main qu'on lui tendait.

Et les hommes, me demanderez-vous, qu'ils fut leur impression?

Mieux vaut ne pas l'en dire que ces messieurs ont la faiblesse de laisser voir ainsi ce qui y a eu de quel pourrait y avoir de bon dans leur cœur! Ne sont-ils pas seuls responsables de leurs vices? par vanité?

J'aurais bien envie d'offrir pour conclusion le nom du docteur, mais tous les mauvais plaisants le donner pour médecin à leurs femmes. Il y a déjà les pauvres, les abandonnés, les malheureux de toute espèce; la tâche est belle, mais lourde. Il aurait cruauté à en augmenter le poids; je tairai.

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 1er avril 1870.

Le marché monétaire proprement dit n'a pas changé. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 par an et ceux de second ordre à 1 1/4 à 1 1/2; les billets de commerce, de premier ordre, avec garanties collatérales, à 1 à 1 1/4 par mois et ceux de second ordre à — à 1 1/2; le papier hypothécaire à 10 à 11 et le No 2 à 12 par an.

L'or a ouvert à 111 3/8 à 111 5/8 contre 111 1/2 à New-York et ferme à 111 1/2 à 111 3/4 contre 111 3/4 à New-York. On a vendu $6000 à 111 1/2, $4000 et $40,000 à 111 3/4, $8000 à 111 7/8.—Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées nominalement, à 109 1/2 à 110; les piastres mexicaines à 2 1/2 de prime sur Paris.

Les offres de change étrangère sont très nombreuses; il n'y a pas en grande animation et, à la clôture, les cours avaient du 1/8 au 1/4 à 1/2 de plus qu'hier sur la baisse de l'or. Les opérations de sterling comprennent $5,000 livres, cours 3,000 comptant, No 1 à 110 7/8, $2,000 No 1 et 3,000 comptant, à 110 1/4, 18,200 comptant et clear à 110 1/4 à 110 1/2, 5,000 c., 5,000 clear, banque à 110 3/4, 4,000 clear à 110 7/8, 7,000 à 111 1/8 et 2,000 à 110 3/8 en or. Pour le change sur France, 600,000 francs, dont 75,000 à 30,000 et 300,000 à banque de commerce à 5 1/2, 100,000 et 100,000 à 5 11/16, 10,000 de banquiers à 5 15/16. Le sterling peut être coté maintenant à 110 3/4 à 110 1/4 et 110 1/2 le bon commerce, et 1 et clear à 110 3/4 à 110 1/4 à 111 1/4 le change de banque; le change sur France, à 5 12 1/2 à 5 11 1/4 le premier et 5 16 3/4 — le second.

Le change américain a été plus facile. Les banques ont tiré sur New-York à 1/4 à 3/8 de prime. Les ventes sont: $10,000 en change de commerce à une prime de 1/4 sur New-York, au pair, $45,000 à 1/8 de prime, $26,000 et $75,000 de banquiers à 3/16, $25,000 en change de commerce à 1/2, $9,000, $25,000 et $30,000 de banquiers à 1/4.

Actions de la banque du Canal se sont vendues à $45 50; 30 et 50 de la compagnie de Levées de la Vallée du Mississippi à $1; 100 à $0 50, 25 à $10 et 25 revendues à $10 25; 100 de la banque de la Nile-Orléans à — et 100 de la banque de l'Union chère à — .

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

Les mandats de l'Etat ont été en demande à des prix pleins. Les métropolitains ont baissé de 3 pour cent. On a vendu à 1300 de l'Etat hier à $6, $200 à 96 1/2, $500 à 96 1/2 à 96 3/4, $1000, $6000 et $2000 à 96, $3000 de métropolitains hier à 88 1/2, $2000 à 89, $2000 à 90 1/4, $1000 à 90 1/2 et $1000 à 90 3/4.

Dans les billets de la ville, il y a en demande très animée et les ventes se sont beaucoup affermies. $2300 se sont vendus à 13 1/2, $5000 à 14 3/4 à 15 et $1000 à 16 1/2 de coupon.

Voici cotons les actions comme suit:

Banque de la Louisiane	$— 30	à $— 50
de l'Etat de la Louisiane	17 00	à 17 50
des Mechanics & Traders	46 00	à 47 —
du Canal	45 50	à 46 00
de l'Union	36 50	à 37 00
des Citoyens	150 00	à — —
Nile-Orléans	41 00	à 41 25
du Sud	77 00	à — —
des Marchands	64 50	à 65 50
Nouvelle-Orléans	— —	à 98 00
d'Amérique	197 00	à 198 —
Germania National	104 50	à 105 50
Louisiana National	99 00	à 100 00
Comp. d'Ass. de l'Union	75 00	à 78 00
" Hope	92 50	à — —
" Germania	67 00	à — —
" Commerciale	8 50	à — —
" Factors' & Traders	95 00	à — —
Comp. du canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 80	à 1 85
Comp. Abattoirs Crescent City	18 —	à 19 50
Comp. de Navigation de la Vallée du Mississippi	6 00	à 7 00
Comp. d'Ass. Atlantique	— —	à — —
Comp. pneumatique	97 00	à 100 00
Comp. Petrole de la Lne	— —	à 55 00
Association Agricole	14 00	à 16 00
Comp. de Glace de la Lne	— —	à — —
Loterie de l'Etat de la Lne	— —	à 30 00
Chem. de fer Pontchartrain	— —	à 62 00
" " Carrollton	102 00	à — —
" " Opelousas	55 —	à 50 —
" " Jackson	5 50	à 6 00
Presse à coton de la Levée	— —	à — —
Chem. de fer de ville	167 50	à — —
" " rue St-Charles	60 00	à 64 00
" " Crescent City	71 00	à 73 00
" " Canal & Clairborne	45 00	à 46 50
Chem. de fer d'Orléans	62 50	à 65 00
Comp. du Gaz	151 00	à — —
Sixes de l'Etat de la Lne, 1870	76 00	à 78 00
Bonds Pénitencier (sterling)	— —	à — —
Bonds du chem. de fer North Coast Texas, 8 00	87 00	à — —
Sixes Levées de l'Etat	76 00	à — —
Eights " "	90 00	à — —
Coupons de l'Etat	94 00	à — —
Bons de consolidation de la ville	— —	à 76 00
Bonds Chem. de fer de ville	72 00	à 73 00
Cours pour cent de la ville	56 00	à 57 00
Bons de la ville	77 00	à 78 00
Dix	99 00	à 100 00
Bonds Jefferson City (vieux)	— —	à 70 00
Bonds chem. de fer Jackson 1ère hypothèque	— —	à 80 00
Bonds chem. de fer des Opelousas, 1ère hypothèque par bond	— 80	à — —
Coupons, au Board	$2800	en or se sont vendus à 10 3/4; 50 actions de la banque de l'Etat à 96 3/4; 2000 à 4 11 25; 2000 de billets de l'Etat à 96 3/4.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. du gaz de la Nlle-Orléans	151 00	— —
Chemin de fer de Jackson	18 50	19 00
Chemin de fer de Carrollton	5 —	5 50
Chemin de fer de l'Ouest	104 —	107 00
Chemin de fer Crescent City	73 50	76 00
Banque Commerciale Nationale	— —	104 00
Banque des Marchands	60 50	61 00
Banque de la Nlle-Orléans	41 25	41 50
Banque Crescent City	79 25	81 00
Banque Ass. and Traders	57 00	58 00
Banque de l'Etat	96 —	— —
Banque de l'Etat de la Lne	— —	— —

Bureau d'Hypothèques et de Change de Banques de Warren, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des B.-N.
Sovereigns Victoria	5 00
Guinées	5 00
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 5 francs	3 80
Billets de la Banque de France en francs	3 80
Doublons espagnols	15 50
Doublons mexicains	15 50
Onces espagnoles	16 00
Onces mexicaines	16 00
Argent espagnol, par once	1 30
Argent mexicain, par once	1 30

LA SOUPIR D'UN CHEF.—Le *Louisiana Democrat* dit: "Nous pensons que quiconque possède la santé d'un cell peut apprécier, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Kendrick, 87 et 118 Canal—17

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi soir, 1 avril 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5600 balles dont le contenu a été pris à une hausse de 1/8, et dans quelques cas de 1/4 c. Nous cotons actuellement le low ordinary 10 à 10 1/4 c, ordinary 11 à 11 1/4, good ordinary 19 à 19 c, low middling 20 à 21 c, middling 21 à 22, strict middling 22 à 22 1/4 — et good middling à 22 1/2 à —.

Les exportations d'aujourd'hui se sont opérées pour St Petersbourg.

Les recherches ont été actives à l'ouverture du marché et il s'y est fait, dans la matinée, quelques affaires en partie aux taux antérieurs, mais en presque totalité à une amélioration de 1/8, après quoi, la demande est devenue plus active; et, bien que l'approvisionnement offert ait été assez borné les ventes ont cependant pu embrasser le montant noté plus haut. Dans quelques cas, toutefois, l'avantage a penché plus en faveur des faiseurs, et des lots engagés de coton propre et bien ont commandé une fraction au-dessus des hauts chiffres de notre échelle.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 1800 balles, faisant—en ajoutant 320 balles au montant des affaires opérées samedi et hier—un total pour la semaine de 28950 b. contre 24450 la semaine dernière, et 85,000 la semaine précédente; et les recettes durant la semaine ont atteint le chiffre de 22,820 balles, y inclus 1118 des autres ports de livraison et 21,202 balles, proprement dites, contre 25740 la semaine dernière, et 12,096 l'an dernier. Recettes, proprement dites, depuis le 1er septembre, 941,980 balles contre 719,400 l'an dernier. Les exportations effectuées durant la semaine ont compris 23623 balles dont 19018 à destination de Liverpool, 2214 pour le Havre, 1367 à destination de Dronstadt, 3000 à destination de St Pétersbourg, 1481 pour Boston et 3652 pour New York.

Recettes, proprement dites, depuis vend. soir 31202 balles, contre 35743 durant le même laps de temps la semaine dernière et depuis le 1er septembre 941897 balles contre 719406 balles l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869 bal.	770
Arriv. dep. le dern. état	3726
Arrivé précédemment	988275—992001
	992771
Expédié aujourd'hui	3000
Expédié précédemment	809833—812833
Stock en mains et à bord	189938

SUCRE ET MELASSE.—Les recettes, ce matin, ont compris 237 boucauts de sucre et 90 barils de mélasse. Le stock de l'article est considérablement réduit, la demande est assez bonne et les prix plus fermes, tandis que le peu de mélasse qui nous arrive est vendu aux prix antérieurs. Cotons inférieur à 6 1/2, 7 à c. à 8 3/4 c pour le commun, fair à 9 1/2 à 9 3/4, good fair, 9 3/4 à 9 7/8, fully fair 10 1/4 à 10 1/2, prime 11— à 11 1/2, sucre de choix 11 1/2 à 12, jaune clarifié 12 à 12 1/4, jaune raffinant 12 1/2 à —.

La mélasse se vend 25 à — et 57 1/2 la fermentée; le lot de la qualité 62 à 65 c pour la prime à choix reçuite sur plantation, 50 à 55 pour le reçuite ordinaire, 40 à 45 pour mettes de la ville, celle de Cuba reçuite sur plantation 40 à 45 cts et 31 pour le sirop.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Pauline Carroll, de St Louis, est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme. L'approvisionnement est et les prix fermes. La vente de ce jour est de 3,000 b. Nous cotons: fine cotée à $4 — la superfine $4 20 à 4 25, simple extra $4 50 à $5,— double extra $5 12 1/2, triple extra $5 75 à 6 50 extra choice $6 75—à $7 50, extra pour familles $7 75 à $8 50 le baril. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3000 barils, dont 100 de commune à $3 25, 100 et 50 de double extra à $5 12 1/2, 50 et 300 de double extra, 300 et 100 de extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Le bon maïs est rare et le marché ferme. Ventes aujourd'hui de 1500 sacs, dont 100 de mou à 75 c, 200 de à 77 c, 300 d'ordinaire à 82 1/2 c, 600 de blanc à $1 et 100 de à $1 05 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article ferme. Ventes aujourd'hui de 1000 sacs, dont 238 et 324 à 60 c, 150 et 200 à 62 c.

SON—Plus ferme, 400 sacs vendus à $1 25 les 100 livres et 100 sacs de son de maïs à 80 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est peu fort, 42 et 100 bal. de prime de l'Ouest vendus à $27 et 20 de choix à $28 à 30 le chargement.

PORC—Calme et sans changements. 120 barils d'avec weight mess vendus à $28, 25 et 60 de heavy weight à $28 50 le baril.

BACON—Rien de fait que peu de chose dans les épaules, lesquelles sont cependant fermes à 11 c, et le cotons clear ribbed 15 à 15 cts, les côtés désossés 16 1/4 c, les jambons cotés sans os 13 à 13 1/4 c, la livre. 15 tierces de jambons cités au sucre vendus à 18 c la livre.

SAINDOUX—Le saindoux continue à être en demande et les prix en sont plus fermes. Hier, nous avons vendu par tierces, 25 tierces de presse, vendus à 12 1/4. Aujourd'hui, vente de 10 tierces de kettle rendus à 12 1/2, 45 barils à 16 1/4 c et de bonne qualité de presse 15 c la livre.

VIANDES SALÉES—Le—10 barriques de côtes clear ribbed vendues à 13 3/4 c la livre. Le bacon se vend par plusieurs à 10 c ou pour les épaules et 13 3/4 c la livre de clear ribbed sides.

HUILE DE PALME CHRISTI—4 barils de l'article se sont vendus à raison de $2 50 le gallon.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon commande 18 à 19 c la livre.

ŒUFS—L'approvisionnement d'œufs est modéré et la demande ne fait à 25 à 30 cents la douzaine.

VOLAILLE—Les poules se vendent au détail de $2 50 à 3 la douz. les oies $9 à $10, et les dindes 40 à $44 la douzaine.

Nous tirons ce qui suit de la circulaire de MM. Burke, Clark et Trépanier:

Nlle-Orléans, ver. 1er avril 1870.

STOCK CE JOUR.

	Totaux.
Toile d'emballage de l'Inde	954 ball.
Sacs de jute du pays	1549 pièces.
do do de lin	600 pièces.
Sacs en pilo	82 ball.
Fers de cheval	12100 bari.
Saindoux	2800 tierces.
do	2898 bari.
Baron de toute espèce	1797 bar.
Jambons de toute espèce	812 pièces.
Viande salée à sec	970 bar.
Café en prem. et sec. mains	17000 sacs.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 2 avril 1870.

Arrivé dans la semaine: 1300 bœufs du Texas, 777 veaux et veaux d'un an, 207 cochons, 344 moutons, 32 vaches à lait.

Vendu: 1000 bœufs du Texas, 770 veaux et veaux d'un an, 207 cochons, 480 moutons, 30 vaches à lait.

A vendre—30 bœufs du Texas, 16 veaux et veaux d'un an, 161 cochons, 276 moutons, 43 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, par qlt., par tête	16 c à	16 c
Bœufs du Texas, nourris au maïs, bale qlt., par tête	60.00	à 65.00
Bœufs du Texas, bon qlt., par tête	50.00	à 60.00
Bœufs du Texas, qlt. ordinaire, par tête	30.00	à 40.00
Bœufs du Texas, qlt. par tête	16.00	à 22.00
Cochons par liv., qlt.	12 c	à 13 c
Moutons (Stock) par tête qr	7.50	à 8.25
Moutons du Mississippi, par tête	5.00	à 6.00
Moutons bâte qlt., par tête	—	à 5.00
Moutons, race qlt., par tête	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à 100.00
Vaches à lait, bon qlt., par tête	50.00	à 60.00
Veaux, par tête	7.00	à 15.00
Gros veaux, par tête	7.00	à 12.00
Chèvres, par tête	1.50	à 4.00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*.
Samedi matin, 2 avril 1870.

Le temps hier a été des plus agréables. Les affaires sur la rive ont donné lieu à un faible mouvement.

Sont arrivés: L'Annie Waggley, du bayou Lafourche; le Natoma, des Opelousas; le Rob Roy, du bayou Batholomew; le Selma, de la rivière Rouge; et le Pauline Carroll, de St-Louis.

Sont partis hier: Le San Nicholas, pour la côte d'en bas; le Henry Tête, pour le bayou Lafourche; le W. S. Pike et la Belle, pour bayou Sara.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous signalerons le T. D. Hine, capitaine C. Sharp, lequel fait deux voyages par semaine pour la turbine Plaquemine, laissant la Nouvelle-Orléans les samedis et mardis à 10 heures, pour le Fort Jackson, et les mercredis et vendredis, à 10 heures, pour Reckland. M. O. Canton, procède aux affaires du bureau.

Partira aussi aujourd'hui, le steamer Annie Wagley, capitaine O. L. Blanchard, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine, jusqu'à Lockport, sur le Bayou Lafourche: laissant la Nouvelle-Orléans tous les samedis et mardis soir, à cinq heures. M. Frank Dalfères est chargé du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte sur le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse, lequel fait deux voyages réguliers par semaine, jusqu'à Port Hudson, laissant la Nlle-Orléans tous les mercredis matin et tous les samedis soir, à 5 heures. M. J. A. Chenet est chargé de l'administration intérieure, et MM. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Partira aussi ce soir à 5 heures, le nouveau bateau le Natchez, capitaine T. F. Leathers, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Vicksburg. M. Sam Ayles préside l'administration intérieure et M. Charley Grive est chargé du département du fret. A Vicksburg, ce paquebot se relie aux bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, et aussi avec ceux qui font le service de St. Louis.

Nous engageons les voyageurs et les expéditeurs des Opelousas à se souvenir que le nouveau bateau le Natoma, capitaine M. Kennison, partira aussi ce soir à cinq heures. Ce paquebot prend du fret pour Washington, Port Barré, ainsi que tous les embarquements sur la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau. M. Théo. Johns est chargé des finances et M. H. Moulton est préposé au fret. A Churchville, ce bateau fait connexion avec le Camelia, desservant le bayou Rouge et à Simsport avec le Magnolia, desservant le bayou des Glaises.

Nous apprenons l'extension du expéditeurs des Attakapas, sur le bateau le Pressander, capitaine T. B. Maggin, lequel partira positivement ce soir, à cinq heures; il prendra du fret pour le Bayou Chêne, Pattersonville, Centerville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nouvelle-Iberie, Pecanne-Pointe, St-Martinville, ainsi bien que tous les attérages intermédiaires. M. A. Meynier est chargé de la comptabilité.

Nous engageons les expéditeurs, et les voyageurs de la Rivière Rouge à profiter du départ du magnifique bateau le B. L. Hodge No 2, capitaine John Hein, qui part positivement ce soir, à cinq heures. Il prendra du fret et des passagers pour tous les points intermédiaires jusqu'à Grand Ecore, but de son voyage.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.
SAMEDI, 2 AVRIL,
MATINÉE, A MIDI PRÉCIS,
LES BIBELOTS DU DIABLE,
Grande féerie en 8 actes et 15 tableaux, par M.M. Cognard et Clairville.
Prix d'entrée, sans places fixées, pour la matinée:
Orchestre, Parquets, Premières, Secondes, $1 00.
Les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Troisième, 50 cents—Quatrième, 25 cents.
Les portes seront ouvertes pour la Matinée à deux heures précises.
Représentation de Samedi soir, à 7 heures.
RIGOLETTO,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
Les portes s'ouvriront à 4 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.
La contrée est prévenue que tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
Dimanche, 3 Avril 1870,
LES BIBELOTS DU DIABLE.
Grande féerie en 3 actes et 15 tableaux.
LUNDI, 4 Avril 1870.
BÉNÉFICE DE M. DEFASSIO.
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.

Académie de Musique.
LA WESTERN,
Tous les Soirs et le Samedi, à Midi.
LA WESTERN — WESTERN — WESTERN
EAST LYNNE. EAST LYNNE. EAST LYNNE.
Bénéfice de la WESTERN. Vendredi Soir. WESTERN. Bénéfice de la WESTERN. Bénéfice de la WESTERN.
LEAH, THE JEWESS! THE FORSAKEN!
Samedi, à midi—Samedi, à midi.
LA WESTERN dans EAST LYNNE. LA WESTERN dans EAST LYNNE.
Samedi soir—Samedi soir.
LA WESTERN dans OLIVER TWIST. LA WESTERN dans OLIVER TWIST.
Dimanche soir—Dimanche soir.
LA WESTERN comme NANCY SYKES. LA WESTERN comme NANCY SYKES.
Lundi soir, FROU FROU—FROU FROU! Simare—

Théâtre St-Charles.
Engagement de la Troupe universellement admirée de MORLACCHI, consistant en: LA SYLPHIDE, MORLACCHI, Mademoiselle Giovanna Mattei, Teresa Antonia, Leonardi, Ti. Teresa Rigel, Gelsi, Setti et de 24 coryphées, dans le ballet de Taglioni, LA SYLPHIDE. Magnifiques décors et grande changements à vue. Elle débutera par le PAS DE QUATRE de Taglioni, sur le Bayou Lafourche; laissant la Nouvelle-Orléans tous les samedis et mardis soir, à cinq heures. M. Frank Dalfères est chargé du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte sur le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse, lequel fait deux voyages réguliers par semaine, jusqu'à Port Hudson, laissant la Nlle-Orléans tous les mercredis matin et tous les samedis soir, à 5 heures. M. J. A. Chenet est chargé de l'administration intérieure, et MM. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Partira aussi ce soir à 5 heures, le nouveau bateau le Natchez, capitaine T. F. Leathers, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Vicksburg. M. Sam Ayles préside l'administration intérieure et M. Charley Grive est chargé du département du fret. A Vicksburg, ce paquebot se relie aux bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, et aussi avec ceux qui font le service de St. Louis.

Nous engageons les voyageurs et les expéditeurs des Opelousas à se souvenir que le nouveau bateau le Natoma, capitaine M. Kennison, partira aussi ce soir à cinq heures. Ce paquebot prend du fret pour Washington, Port Barré, ainsi que tous les embarquements sur la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau. M. Théo. Johns est chargé des finances et M. H. Moulton est préposé au fret. A Churchville, ce bateau fait connexion avec le Camelia, desservant le bayou Rouge et à Simsport avec le Magnolia, desservant le bayou des Glaises.

Nous apprenons l'extension du expéditeurs des Attakapas, sur le bateau le Pressander, capitaine T. B. Maggin, lequel partira positivement ce soir, à cinq heures; il prendra du fret pour le Bayou Chêne, Pattersonville, Centerville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nouvelle-Iberie, Pecanne-Pointe, St-Martinville, ainsi bien que tous les attérages intermédiaires. M. A. Meynier est chargé de la comptabilité.

Nous engageons les expéditeurs, et les voyageurs de la Rivière Rouge à profiter du départ du magnifique bateau le B. L. Hodge No 2, capitaine John Hein, qui part positivement ce soir, à cinq heures. Il prendra du fret et des passagers pour tous les points intermédiaires jusqu'à Grand Ecore, but de son voyage.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sandries, &c., &c.,
16 & 18.....97-LOUIS STREET.....16 & 18

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD.....Président
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
26,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - - $50,000
CLASSE H.
Tirage, le SAMEDI, 2 avril 1870, à la Nlle-Orléans.
EDWARD, SIMMONS & Co.....Contributeurs
PLAN
20,000 Lots—Prix du billet, $20 en monnaie.
1 lot de $50,000, soit.....$50,000
1 lot de 20,000, soit.....20,000
1 lot de 10,000, soit.....10,000
1 lot de 5,000, soit.....5,000
1 lot de 2,000, soit.....2,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 500, soit.....500
1 lot de 4,000, soit.....4,000
1 lot de 3,000, soit.....3,000
1 lot de 2,000, soit.....2,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.....1,000
1 lot de 1,000, soit.